

Extrait de *Sur la rive du fleuve éternel* de Lina Kostenko

Bois de pins qui touche les cordes
Silence murmure la sourde basse
Bouleaux raisonnent. Les échos flânent
Perdus dans les bois le soir

Joueur de lyre chenu. Il sait beaucoup
Les siècles se réunissent pour l'écouter
Tout passe mais tout ne s'écoule pas
Au bord du fleuve nommé éternité

Le monde se lève dans la couronne d'épines
Les vents posent leur archet sur cordes
Le son de ma voix cherche mes amis
Un inconnu m'a répondu : ohé!

Que le silence partout. Les échos flânent,
Traversent le jour, l'instant, le temps et l'âme
Bois de pins qui touche les cordes
Au bord du fleuve nommé éternité

Traduction de Rostyslav Nyemtsev